

Les vœux anti-français de Macron : montrons-lui quelle est la fierté d'être Français



[Source : russiepolitics.blogspot.com]

Par Karine Bechet-Golovko

Sans grande surprise, lors des Vœux 2023, Macron nous a gratifiés de son autosatisfaction en ce qui concerne la politique intérieure, sociale, économique et sécuritaire de la France. Politique globaliste et antiétatiste, impopulaire et anti-française. Tout va très bien, Madame la Marquise, et tout ira encore mieux en 2024. Sur le plan international, il a rappelé l'axe fondamental de la désagrégation de la France, du négationnisme français au profit d'une mythique « souveraineté européenne », qui ne peut être tant que la France est, et de la mise à disposition de toutes les forces de la nation française au service de la guerre atlantiste en Ukraine.

Si vous avez manqué le rendez-vous annuel de la présidence européiste, vous présentant des vœux dont on se demande par qui – ou quoi – ils ont été écrits, rassurez-vous, vous pouvez en reprendre une louche ici. Mais à consommer avec modération :

Macron vit dans un monde merveilleux. Il peut ainsi sans sourciller commencer son allocution par féliciter ceux, qui sont de garde dans les services publics, qu'il démantèle avec une application sans faille. Il peut ensuite se gargariser de lutter contre l'inflation, quand les produits frais augmentent officiellement d'environ 10 % sur l'année. Macron se félicite de réformes « impopulaires », surtout les retraites, toutes ces réformes qui passent par un recours systématique au 49-3, sans vote des députés, sans légitimité populaire. Nous apprécions surtout la politique énergétique concernant l'électricité et le gaz, qui conduit à une augmentation de 10 % environ de la facture des ménages, soit 160 euros pour 2023, sachant qu'une nouvelle augmentation équivalente est déjà prévue pour 2024. Et je ne parle pas des tarifs pour les entreprises. Macron, sans gêne aucune, ose parler des agriculteurs, dont le taux de suicide flambe, qui manifestent sans cesse depuis la rentrée dans l'indifférence politique générale.

Quand il parle de la réindustrialisation de la France, il ne cite que « l'industrie verte », culte globaliste écolo oblige. Tout semble se diriger

vers le pass carbone, la désindustrialisation réelle de la France, au nom d'un refroidissement du Soleil pour lutter contre le réchauffement climatique. Et le meilleur, manifestement, reste à venir, si l'on en croit sa promesse de nouvelles annonces :

2024, année de la détermination, de l'efficacité des résultats. *Et j'aurai l'occasion dans les semaines qui viennent de vous dire comment notre Nation relèvera ces défis.*

Mes chers compatriotes, l'action n'est pas une option. L'action est notre devoir pour les générations futures.

Il se félicite de la politique allant vers le plein-emploi, qui consiste à créer des emplois aidés, puisque l'économie n'est pas relancée et qu'elle ne peut créer de richesse. Sans parler de la réforme de l'immigration, qui n'a pas été décidée en France, mais simplement implantée à partir des décisions européennes.

Et comme il l'affirme : *puisque ça ne marche pas, mais puisque vous ne me virez pas, ne vous inquiétez pas, je continuerai !*

C'est pourquoi je n'ai cessé de suivre la même logique : agir avec détermination et constance pour aujourd'hui et pour demain.

En effet, pourquoi se priver ?

Sur le plan international, il suit également la même ligne, celle de la désintégration de la France dans le marais globaliste. C'est ainsi que dans la novlangue actuelle, il ne cesse de parler de « souveraineté européenne », seule « souveraineté » qu'il reconnaisse d'ailleurs. La souveraineté, selon la doctrine constitutionnaliste classique, est le mode d'existence de l'État – et ne peut concerner que l'État. L'UE n'est pas un État, *tant qu'elle est composée d'États*. Si elle est souveraine, cela veut dire que les États européens, eux ne le sont plus et ont disparu, pour qu'elle se constitue sous forme d'État. Ce qui a été tenté avec les différents traités européens depuis la fameuse « Constitution européenne », mais l'emballement des peuples n'était pas là, le processus bégaye. Ce qui ne veut pas dire que la désétatisation de nos pays ne continue pas. *Bien au contraire, les pouvoirs nationaux sont petit à petit vidés de leurs réelles compétences et s'affaiblissent. Un jour, ils seront suffisamment faibles et ainsi impopulaires pour disparaître dans l'indifférence générale et permettre alors l'avènement d'un véritable régime totalitaire, qui nous fera regretter amèrement, mais un peu tard, la bêtise bonhomme de nos dirigeants nationaux.*

Le registre de langage employé par Macron veut montrer la vigueur de sa détermination. Il emploie notamment de manière étrangement inadaptée le terme de « réarmement », qui semble concerner tout et n'importe quoi – sauf

l'armée... Il arrive quand même à passer de la dégradation de l'école... au réarmement de la Nation...

Nous serons déterminés à agir pour l'école, l'enfance et l'éducation, afin de rétablir le niveau de nos élèves, l'autorité de nos professeurs, la force de notre enseignement laïc et républicain. Après le réarmement économique, le réarmement de l'État et de nos services publics, il nous faudra ainsi engager notre réarmement civique. La France c'est une culture, une Histoire, une langue, des valeurs universelles qui s'apprennent dès le plus jeune âge. A chaque génération.

Il faut effectivement créer une armée d'abrutis, sinon le peuple risquerait de se soulever face à une telle incurie. Et tel est manifestement le but.

Ainsi, la France peut être vendue aux intérêts atlantistes, qui concrètement, dans la prolongation de la Guerre froide, sont de faire disparaître la Russie. En ce sens, la bataille d'Ukraine ne peut être abandonnée. La France a été bâillonnée derrière le drapeau européen, elle est en première ligne et elle n'a pas le choix :

Nous aurons à faire le choix d'une Europe plus forte plus souveraine, à la lumière de l'héritage de Jacques Delors. Une Europe qui œuvre à la paix au Proche-Orient et sur notre propre continent, en continuant à soutenir le peuple ukrainien et avec lui, notre sécurité, notre liberté, nos valeurs. Vous aurez au mois de juin prochain à vous prononcer sur la poursuite de ce réarmement de notre souveraineté européenne face aux périls : arrêter la Russie et soutenir les Ukrainiens ou céder aux puissances autoritaires en Ukraine ; continuer l'Europe ou la bloquer ; poursuivre la transition écologique et productive ou revenir en arrière ; affirmer la force des démocraties libérales ou céder aux mensonges qui sèment le chaos.

La voie de l'UE, c'est la voie de l'atlantisme, c'est la voie de la guerre. Et la France *n'a pas le choix*. En tout cas, pas avec ces élites : car elles sont en place justement pour mener cette politique. Discuter avec elles ne sert à rien, elles sont parfaitement au courant, elles ne sont pas incompétentes. Leur bilan est même plutôt positif : désindustrialisation et dépendance économique, affaiblissement des structures étatiques et délégitimation de l'État national, rééducation de la population et remise en cause des valeurs et de la culture classique. Et Macron nous annonce aller encore plus loin dans ce sens.

Toute Nation a le gouvernement qu'elle mérite. Qu'avons-nous fait, ou pas fait, pour mériter cela ? Nous nous sommes ramollis, nous nous sommes reconcentrés sur un monde de plus en plus étroit et vide de toute humanité, nous avons refusé par paresse et commodité de mener les combats qui

s'imposaient quand il le fallait. Nous pouvons laisser Macron, ou un autre avec un autre visage, mais appartenant au même clan, continuer ce travail de sape – par faiblesse, par égoïsme, par confort. Mais nous ne pourrions pas dire que nous ne savons pas.

Quels sont vos vœux pour cette nouvelle année ? Personnellement, je souhaite le réveil de *ma* France, de la France que j'aime, de la France éternelle, de cette France que les globalistes haïssent et veulent détruire. Macron parle des « fiertés françaises » comme il parlerait de curiosités exposées dans une foire. Montrons-lui la fierté du peuple de France, pas des « fiertés » de pacotille, mais ce qu'est la fierté d'être Français.